

In die Nativitatis Domini
Ad Tertiam Missam
Chapelle du Séminaire Saint-Philippe-Néri
Gricigliano
25 décembre 2024

Heb I, 1-12
Jn I, 1-14

Sermon

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

L’Evangile de la Troisième Messe de Noël confère une expression sublime au Mystère de la Naissance de Notre Seigneur, cause de notre inexprimable joie aujourd’hui. Il nous relate, selon les termes du Bienheureux Ildefonse Schuster, « la double génération du Verbe dans sa nature divine et dans sa nature humaine. »¹ Dieu le Fils, la Deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, engendré de toute éternité par Dieu le Père, est, à l’Annonciation, engendré dans le monde par Dieu le Père dans le sein de la Vierge Marie, couvert par l’ombre du Saint-Esprit.

Dieu le Fils est le Verbe qui, depuis le commencement, prodigua ordre et beauté à toute la création. « C’est Lui qui au commencement était en Dieu ; toutes choses ont été faites par Lui ; et sans Lui rien n’a été fait de ce qui a été fait. »² Il donne la vie à toute chose ; toute la création participe à son Être – Toute Bonté, Toute Vérité, Toute Beauté.

Dieu le Père a aussi engendré le Verbe Eternel dans le monde quand Dieu le Saint-Esprit couvrit de Son ombre le sein de la Vierge Marie ; « Et le Verbe a été fait chair, et Il a habité parmi nous [...], plein de grâce et de vérité. »³ Dieu le Père a uni notre nature humaine à Sa nature divine au moyen de la conception et de la naissance, toutes deux virginales, de Dieu le Fils. Pourquoi ? Pour que nous, pauvres hommes, adoptés par Lui en Son Fils fait homme, nous puissions partager

¹ “... doppia generazione del Verbo nella sua natura divina ed umana.” A. I. Schuster, *Liber Sacramentorum. Note Storiche e liturgiche sul Messale Romano*, Vol. II (Torino-Roma: Casa Editrice Marietti, 1933), p. 167. [Schuster]. Traduction française: I. Schuster, *Liber Sacramentorum. Notes historiques et liturgiques sur le Missel Romain*, Tome II, 2^{ème} éd., (Bruxelles : Vromant & Co, 1939), p. 196. [SchusterFr].

² Jn I, 3.

³ Jn I, 14.

ici et maintenant Sa vérité et Son amour divins : « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. »⁴

Le Bienheureux Ildefonse Schuster commente ainsi le texte de l’Evangile :

Comme créature, la naissance de Jésus procède non de volonté humaine ou de désir de la chair ; mais l’Immaculée Vierge Marie l’a conçu par la vertu de l’Esprit de Dieu ; génération divine à la participation de laquelle nous sommes admis nous aussi, autant que, au moyen de la foi, nous accueillons Jésus dans notre âme. Lui, se faisant homme, et établissant sa tente parmi nous, ne perd rien de ses attributs divins, en sorte que, à travers le voile de son humanité nous voyons tout le *pleroma* divin, la grâce infinie et la vérité. Ce mot *pleroma* doit être retenu contre la fausse gnose que combat ici l’Evangéliste.⁵

Comme le mystère de l’amour divin pour nous est ineffable et grand, au point que Dieu veuille devenir l’un de nous pour que nous puissions ne faire plus qu’un avec Lui – Père, Fils et Saint-Esprit – maintenant et pour toute l’éternité !

C’est cette même réalité que nous considérons lorsque nous nous agenouillons devant l’image de l’Enfant Jésus, lorsque nous nous agenouillons devant l’Hostie consacrée. Il ne s’agit pas de quelque gnose, de quelque invention humaine, de quelque idéologie. C’est la présence réelle de Dieu le Fils fait homme qui désire que nos cœurs humains demeurent complètement et à jamais en Son glorieux Cœur transpercé, humain et divin. Dieu le Père nous parle à travers son Fils « qu’il a établi héritier en toutes choses, par qui il a fait même les siècles. »⁶ Il est toujours « le même et [Ses] années ne finiront point. »⁷ Le Christ seul est « la voie, la vérité et la vie. »⁸ En Lui seul, Dieu le Père accomplit Son plan de salut, c’est-à-dire « restaurer dans le Christ tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. »⁹

⁴ Jn I, 16.

⁵ “Come creatura, la nascita di Gesù procede non da volontà di uomo o da desiderio di carne, ma l’immacolata Vergine Maria lo concepisce per virtù dello Spirito di Dio, generazione divina alla cui partecipazione siamo ammessi anche noi, qualora mediante la fede accogliamo nell’anima Gesù. Egli rendendosi uomo e stabilendo fra noi la sua tenda, nulla perde dei suoi attributi divini, onde noi attraverso il velo della sua umanità vediamo tutto il *pleroma* divino – è da ritenere questa parola contro la falsa gnosi cui oppugna l’Evangéliste –, l’infinita grazia e verità.” Schuster, pp. 167-168. Traduction française: SchusterFr, p. 196.

⁶ Heb I, 2.

⁷ Heb I, 12.

⁸ Jn XIV, 6.

⁹ Eph I, 10.

Pleins d'émerveillement pour le mystère de l'amour divin à l'œuvre dans nos vies, et conscient de l'indifférence coupable, du ridicule et de l'hostilité d'un si grand nombre face au mystère, nous nous sommes consacrés à la Vierge Mère de Dieu, Notre-Dame de Guadalupe, le jour de sa fête, le 12 décembre dernier, lui demandant d'intercéder pour la conversion quotidienne de nos cœurs, unis, avec son Cœur Immaculé, au Sacré Cœur de son divin Fils, Jésus. Au même moment, unis avec elle dans l'amour de son divin Fils, nous nous sommes placés avec nos familles et nos patries sous son manteau, lui demandant d'intercéder pour la conversion de tous les cœurs à Son Très Sacré Cœur, l'unique source de notre salut. Nous prions spécialement pour la conversion de tant d'âmes qui ont connu le Christ mais ont à présent abandonné Sa compagnie, et pour la conversion des millions d'âmes qui ne L'ont pas encore connu. Nous avons demandé la grâce de pouvoir, avec la Vierge Mère de Dieu, conduire de nombreuses âmes au Christ qui seul est notre salut.

Puissions-nous coopérer sans jamais faiblir à la grâce incommensurable et infinie qui s'est épanchée du Cœur de l'Enfant Jésus, qui s'épanche de Son glorieux Cœur transpercé jusque dans nos cœurs. Puissions-nous vivre quotidiennement la consécration à Notre-Dame de Guadalupe, en faisant tout ce que son divin Fils nous dira.¹⁰ Puissions-nous, avec saint Juan Diego, être ses messagers, ses collaborateurs dans la mission de Dieu le Fils fait homme : le salut de nos âmes et le salut des âmes de nos frères dans Son Corps Mystique, l'Eglise.

Remplis de joie en la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, plaçons maintenant nos cœurs tout entiers en Son Très Sacré Cœur. Ne faisons plus qu'un avec Lui tandis qu'Il rend sacramentellement présent le Sacrifice pour lequel Il est né au monde, le Sacrifice par lequel Il nous a mérité la vie éternelle. A travers l'union de nos cœurs avec Son Très Sacré Cœur dans le Sacrifice eucharistique, puissent Sa sainteté, Sa grâce et Sa vérité resplendir dans toutes nos pensées, paroles et actions. Puisse donc le Christ remporter en nous la victoire sur le péché et la mort. Puisse-t-Il enfin remporter la même victoire dans les vies de nos frères.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Raymond Leo Cardinal BURKE

¹⁰ Jn II, 5.